



**Message du Grand Rabbin Gilles Bernheim,
Grand Rabbin de France**

Chers amis,

Je ne peux malheureusement être présent à votre soirée de gala car pris par des engagements de longue date. Sachez que je le regrette profondément et m'en excuse tout particulièrement auprès du Rav Chmouel Azimov. Mais je tiens à m'associer à votre joie et à vous dire ce que vous représentez pour moi, et plus largement pour le judaïsme français.

J'ai la conviction que les grands d'Israël ont en commun une caractéristique qui est l'amour indéfectible pour le peuple d'Israël. Comme si, au-delà de l'action de chacun, il y avait le désir de porter ce peuple, tel Moïse, Ezra, Néhémie, et d'autres au cours des siècles, qui ont revendiqué comme une bénédiction et une mission sacrée le verset de Dévarim : Comment vais-je porter seul le poids de ce peuple ?

Le Rabbi de Loubavitch était motivé par cet Ahavat Israël, cet amour des hommes et des femmes de son peuple dont il se sentait responsable. Je n'ai jamais eu l'honneur de le rencontrer mais je sais qu'il donnait de la force, de la sérénité et de la clairvoyance à ceux qui suivent encore son message.

Je suis toujours émerveillé de ce que le mouvement Loubavitch peut réaliser. Il suffit de voir ce que font, dans le monde entier, ses disciples ; ils sont là où peu d'autres sont, ils vont visiter les malades, les isolés, les reclus, les prisonniers, les éloignés et les malheureux. Allez à Venise et vous vivrez le chabbat dans une famille Loubavitch. Allez à Shanghai, et vous serez reçu chez un Habad. Allez en Inde, et vous vous recueillerez à la mémoire de cette famille qui a péri victime du terrorisme en servant ses frères; et vous serez accueillis par le couple qui leur a succédé. En Russie, ils réensemencent cette terre qui fut profondément juive et qui l'a oublié. En Amérique, ils donnent de la spiritualité à un monde matérialiste. En Israël, ils rapprochent les tendances religieuses opposées; et en France, ils portent un message

de joie et de bonheur de vivre son judaïsme au quotidien : partout, ils répondent au verset prononcé par Joseph dans la Torah : « Ce sont mes frères que je cherche ».

Tout ceci, vous tous ici le développez en France avec la Messirout Néfèch, le don de soi, si caractéristique de votre engagement. Et je veux ici ajouter un mot plus personnel pour le rav Chmouel Azimov, qui est en deuil de son épouse, *Aléa Hachalom*, et qui continue pourtant son action comme Abraham le fit malgré la perte de Sarah. Que le mérite de son œuvre soit pour lui et sa famille une bénédiction.

Etre Loubavitch, aujourd'hui, c'est peut-être cela : donner de soi aux autres, ne pas vivre sur une île - serait-elle spirituelle - , et tendre à aimer profondément tous nos frères.

Je forme des vœux pour que cet Ahavat Israel donne ses fruits et nous apporte bientôt la Guéoula.